



→ Communiqué de presse

Vendredi 4 septembre 2009

La Région Bretagne, partenaire de l'expédition TARA OCÉANS

En soutenant la nouvelle expédition Tara Océans, par le financement d'équipements de recherche scientifique de haute technologie installés à bord, le Conseil régional s'engage une nouvelle fois dans la lutte pour la préservation de la planète ; l'étude de la biodiversité océanique pendant trois ans, en lien notamment avec les équipes de la Station Biologique de Roscoff, doit en effet permettre de mieux comprendre l'impact du réchauffement climatique et de la pollution sur les océans.

Les mers et les océans peuvent offrir à la planète des solutions nouvelles et des ressources d'avenir. Mais, sous l'effet des activités humaines, leurs qualités essentielles sont menacées. Raréfaction des ressources marines, acidification des eaux, appauvrissement de la biodiversité, montée du niveau moyen des mers, fonte des glaces...

Consciente de cette situation alarmante, la Bretagne, région maritime par excellence, fait figure de pionnière dans la **lutte contre le réchauffement climatique**, notamment depuis l'organisation du Sommet mondial des Régions à Saint-Malo en 2008. Parallèlement, avec l'élaboration d'une véritable **politique maritime**, le Conseil régional a identifié trois enjeux majeurs de recherche, qu'il a présenté au Grenelle de la Mer, en juin dernier : **observation satellitaire, développement des énergies marines renouvelables, santé & environnement maritime.**

Le Sommet mondial des Régions

Considérant que les régions, en prise directe avec les territoires et leurs citoyens, sont les mieux placées pour intervenir dans la lutte contre le changement climatique, la Région Bretagne et le réseau NRG4SD¹ ont réuni en octobre 2008 à Saint-Malo, 600 participants du monde entier, représentant une centaine de régions, afin qu'ils puissent confronter leurs expériences de terrain, dans une optique de solidarité nord-sud. Depuis ce sommet, la Bretagne co-préside avec l'Etat de Sao Paulo, le réseau mondial des régions engagées dans le développement durable.

CLIMSAT, VIGISAT et METEOSATMER

Suite à ce sommet, le PNUD², associé à d'autres agences de l'ONU, a souhaité développer un programme pilote en faveur des régions, notamment du sud, pour les accompagner dans leurs projets de réduction d'émission de gaz à effet de serre ou d'adaptation aux conséquences du réchauffement climatique : érosion du littoral, multiplication d'épisodes climatiques violents, bouleversement des biotopes...



¹ Network of regional governments for sustainable development : créé au lendemain de Johannesburg 2002, le réseau associe plus de 250 Régions des 5 continents.

² Programme des Nations Unies pour le Développement.

Contacts : Odile Bruley - 02 99 27 13 55 - 06 76 87 49 57 & Marie-Julie Gouniot - 02 99 27 96 96

Conseil régional de Bretagne

283 avenue du Général Patton - CS 21101 - 35711 Rennes CEDEX 7

Accueil presse : 02 99 27 13 54 - Fax : 02 99 27 13 34 - presse@region-bretagne.fr

www.bretagne.fr

Pour mettre en œuvre ce programme, le PNUD s'appuie sur les images satellites réalisées par **CLIMSAT**, nouvelle plateforme installée à **Brest**. Cette cartographie de pointe permet aux régions menacées de connaître plus précisément la vulnérabilité de leur territoire et donc d'anticiper sur les impacts possibles du changement climatique.

Toujours à Brest, **VIGISAT** est un programme de recherche structuré autour d'une organisation coopérative et d'une infrastructure de réception de données satellitaires qui garantit l'exploitation scientifique, puis économique de ces images.

Enfin, la Bretagne souhaite renforcer le centre de météorologie spatiale de **Lannion** avec **METEOSATMER** qui, à travers l'acquisition et la mise en service d'une station satellite « météo océanographique » de nouvelle génération, renforcera les coopérations scientifiques en faveur de l'observation des océans.

Le développement des énergies marines renouvelables

La question des énergies marines renouvelables constitue pour la Bretagne un enjeu majeur tant par le potentiel énergétique que par la perspective de développement d'une filière industrielle complète qu'elles représentent. La Région mène déjà une importante action au niveau européen via le groupe AQUAMARINA³, et participe aux travaux du groupe IPANEMA⁴, au plan national.

Dans un contexte difficile, car particulièrement concurrentiel, la Région agit pour faire de la Bretagne un territoire pilote en la matière. Des réseaux scientifiques et l'implantation de sites expérimentaux sont prévus.



Santé et environnement maritime

La compréhension des liens entre santé et environnement maritime passe par l'analyse des modes de vie, des pratiques alimentaires et de la médecine ainsi que des modes de gestion des ressources du milieu maritime.



La Station Biologique de Roscoff, l'Institut Universitaire Européen de la Mer, l'IFREMER et l'Université de Bretagne Sud regroupent une **force de recherche unique sur la génomique et la chimie des organismes marins**. Le domaine d'application autour de l'identification des molécules bio-actives pour la médecine ou la parapharmacie constitue un enjeu fort pour le développement économique breton. La création par Bruxelles d'un EIT (European Institut of Technology) en sciences marines, dont le siège serait en Bretagne, témoigne de la pertinence de cette dynamique et renforcera les coopérations scientifiques à venir.

³ Les régions membres de la CRPM se sont fortement mobilisées à l'occasion de la mise en place d'une politique maritime intégrée européenne. Sur proposition de la Région Bretagne, en 2007, un groupe permanent de suivi et d'intervention sur la politique maritime européenne a été créé : le groupe Aquamarina.

⁴ Le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable, de l'Aménagement du Territoire, l'ADEME, l'Ifremer, la DCNS, EDF, les Régions Basse-Normandie, Bretagne, Haute-Normandie, Pays de la Loire, PACA, Réunion et Rhône-Alpes, se sont engagés à construire, ensemble, une stratégie nationale de développement des énergies marines.